

Mathilde Chevrel, de l'ombre à la lumière

Mathilde Chevrel, violoncelliste de formation, a tracé son itinéraire en allant puiser à diverses sources. En point d'orgue de sa jeune carrière, elle signe les arrangements du dernier disque de Gilles Servat.

Par Michel Toutous

DU CONSERVATOIRE À LA BOUËZE

Née d'un père organiste et d'une mère mélomane, Mathilde Chevrel est scolarisée à l'école Martenot de Rennes qui dispense une pédagogie ludique de la musique. Elle fait le choix du violoncelle et entame son apprentissage au conservatoire à l'âge de 9 ans. Parallèlement à la technique instrumentale, elle suit des cours d'analyse et d'écriture, sans doute déjà attirée par un domaine théorique dont l'acquisition est grandement facilitée par son oreille absolue. Un autre monde attire également l'adolescente, celui de la musique traditionnelle, d'où son inscription à la Bouëze, association de diffusion de la culture gallèze : "Mes grands-parents parlaient le gallo, et la Bouëze m'a permis de nouer un lien avec eux." Avec le violoncelle, elle ajoute un instrument à sa panoplie, l'accordéon diatonique, qui lui permet d'établir un pont entre le monde de Schubert et celui du Père Jean. Toujours dans le désir d'étendre ses compétences, elle s'inscrit en faculté de musicologie et entreprend l'étude du violon en autodidacte, sans les codes parfois pompeux de sa version classique. Elle parachève son cursus en abordant le jazz dans la section du Conservatoire de Saint-Brieuc. Ce qui rend difficile de lui trouver une étiquette dans un monde musical souvent normatif ! Elle commence à vivre de la musique via l'enseignement du violoncelle, du violon et de l'accordéon diatonique dans des associations de la région briochine.

EN SCÈNE ET EN ÉCRITURE

Le premier projet où elle apparaît est Aodan, groupe trad-futuriste autour du violon de Jonathan Dour et du duo vocal Stéphanie Théobald - Fañch Oger. Elle joue les nocturnes au fest-noz avec le Dour Le Pottier Quartet, groupe qui dépoussière l'idée des cordes en matière de musique à danser. Du coup, elle abandonne l'enseignement pour



se consacrer exclusivement à la scène, avec de nouveaux programmes comme *Klew*, spectacle pour jeune public avec la chanteuse Nolùen Le Buhé, ou encore un trio avec Willy Pichard et Erwan Hamon. Elle apparaît également au générique du groupe qui accompagne Gilles Servat au disque et en tournée. Son goût pour l'écriture, ressenti dès son plus jeune âge, et nourri par une écoute attentive de Schubert, Fauré ou Franck, s'est rapidement affirmé par une recherche des rapports entre les sons et les notes. "Après avoir assisté à un concert, la ligne de basse me reste dans la tête et la mélodie est induite par l'harmonie." Son passage par l'université l'aura confortée dans cette volonté d'écrire pour ses différents groupes. C'est ainsi qu'elle propose à Gilles Servat de réécrire les arrangements pour piano et violoncelle de "*Er Gedour Braz*". Le chanteur adhère à l'idée et, enchanté du résultat, lui confie les clefs de la musique sur son dernier opus. La première a lieu aux Francofolies de La Rochelle en 2018, et trouve un bel écho auprès du public pour aboutir au disque *À cordes déployées*. Voilà comment une jeune violoncelliste a guidé un monument de la chanson bretonne vers un nouvel environnement musical... ■